



9. SURMONTER LES OBSTACLES

Où est le problème ?



Table des matières

1. – Introduction / Qui dit-on que je suis ?
2. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un maître impitoyable ?
3. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un père qui attend ?
4. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un tyran ?
5. – Toute vie commence par une naissance / Désirs au-delà de la nuit
6. – Toute vie commence par une naissance / Naître de nouveau
7. – Surmonter les obstacles / Lâcher prise
8. – Surmonter les obstacles / Le chas de l'aiguille
9. – Surmonter les obstacles / Où est le problème ?
10. – Des choix de vie / Une question de terrain
11. – Des choix de vie / Se laisser ensemercer
12. – Des choix de vie / Qui est mon prochain ?
13. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Le pardon, source de plus de vie
14. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Dans la tourmente
15. – Grandir pour l'éternité / Toutes les fois que ...
16. – Grandir pour l'éternité / Restez dans mon amour

Livres de référence

- Textes bibliques tirés de *La Bible*, version *Parole de Vie* (sauf indication contraire)
- *Rencontres avec le Christ*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé
- *Le conteur de paraboles*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé

Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

ADRESSES IEBC FRANCOPHONES

IEBC-Belgique : Allée des Couterelles 3, B- 1400 Nivelles
gisele.bouffa@adventiste.be

IEBC-France : BP 100, 30 Av. Emile-Zola, F- 77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC-Suisse : CP 453, Ch. des Pépinières 19, CH- 1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC-Guadeloupe (La Voix de l'Espérance) : BP 19, F- 97151 Pointe-à-Pitre Cedex
www.adventiste-gp.org - voixesperance.gpe@wanadoo.fr

IEBC-Martinique (La Voix de l'Espérance) : BP 580, F- 97207 Fort-de-France Cedex

IEBC-Réunion : BP 227, F- 97465 St-Denis Cedex

Où est le problème ?

“ Texte : Jean 4. 1-42 - Rencontre avec la Samaritaine

Contexte :

Quelques disciples de Jean-Baptiste interpellent celui-ci à propos du baptême pratiqué par Jésus et des disciples qui le suivent. Alors Jean leur rappelle ce qu'il a déjà affirmé :
« Il faut qu'il croisse et que je diminue. » (Jean 3.30)

Autrement dit :

- Moi, je prépare le chemin ; le Chemin, l'Envoyé (le Messie) c'est lui. Suivez-le. (Voir Jean 1.23-31.)

Les pharisiens ne supportent pas que les disciples, qui sont baptisés et qui suivent Jésus, deviennent plus nombreux que ceux de Jean. (Jean 4. 1-3.) A cause de cette polémique, Jésus quitte la Judée pour retourner en Galilée.

Le chemin le plus court pour aller de la Judée à la Galilée passe par la Samarie. Mais les Juifs, pour éviter d'être en contact avec ces impurs (voir encadré 3) préfèrent faire un détour par l'est du Jourdain.

Or, le verset 4 dit : « Il fallait qu'il passe par la Samarie. »
Quel était donc cet impératif qui conduit Jésus et ses disciples en pays hostile ?

Où est le problème ?

Texte : Jean 4. 1-29 ; 39-42

1. Donne-moi à boire

Normalement, l'heure d'aller au puits, c'est l'aube ou le crépuscule, pas le plein midi, en pleine canicule. Rappelons qu'en Israël, il peut faire jusqu'à 40°, à midi. Pourquoi donc cette femme venait-elle, à midi, avec sa cruche, puiser l'eau au puits de Sychar ?



1. Sychar est probablement l'antique Sichem, localité située entre les célèbres monts Ebal et Garizim. Détruite en 128 avant Jésus-Christ, elle fut reconstruite à l'époque romaine sous le nom de Flavia Neapolis, à environ un kilomètre de son emplacement initial (aujourd'hui Naplouse).

2. Le puits, dit de Jacob, se trouvait sur le champ légué par celui-ci à son fils Joseph. (Genèse 33.18-20 ; 48.22) Ce puits existe encore de nos jours, conservé dans la crypte d'une église des Croisés, édifiée sur les ruines d'un sanctuaire byzantin du 4e siècle.

A cette heure-là, aucun jeune homme ne s'assoit sur la margelle du puits pour attendre les jeunes filles, car le soleil au zénith ne dispense aucune ombre. Celui qui attend là, sous la chaleur accablante, ne peut être qu'un étranger, un voyageur en quête d'eau pour étancher sa soif.

C'est ce qu'a dû penser la femme en approchant du puits. Et, à première vue, elle a raison.

SURMONTER LES OBSTACLES

Où est le problème ?

- Donne-moi à boire, lui dit Jésus, car si la femme ne le sait pas encore, il s'agit bien de lui.

Fatigué, il attend le retour de ses disciples, qui sont partis à la ville chercher des vivres. *Voir verset 8.*

Mais lui, en temps que Juif, il connaît les coutumes. Il sait que demander de l'eau près d'un puits est une manière d'aborder une femme. N'est-ce pas ainsi que le serviteur d'Abraham a abordé Rebecca qui deviendra la femme d'Isaac ?

(Voir cette belle histoire dans Genèse 24).

Cependant, un abîme sépare cet homme de cette femme. Elle, personne ne la connaît sous un autre nom que «la Samaritaine». Chaque jour, à midi, elle vient solitaire au puits, sa cruche sur l'épaule, la tête protégée par son voile.

On dit qu'elle a eu beaucoup d'hommes dans sa vie.

Lui, Jésus, un homme jeune et un Juif, comment ose-t-il adresser la parole à une femme samaritaine, une « impure » ?



3. Les Samaritains sont les descendants des colons que le roi d'Assyrie avait envoyés pour peupler le pays d'Israël après la captivité (726-722 avant J.-C. Ils ont essayé de s'associer aux Juifs de retour d'exil pour construire le temple. Au temps de Jésus, les Juifs de pure souche continuent à les éviter et l'inimitié reste vive entre eux. Les Samaritains ont leur propre temple sur le mont Garizim.

SURMONTER LES OBSTACLES

Où est le problème ?

Or, comme nous le signalions dans le contexte, le verset 4 donne une indication intéressante. Il dit ceci : « *Or il fallait qu'il (Jésus) passe par la Samarie.* » La formule utilisée ici est habituelle dans les évangiles pour insister sur une action nécessaire, parce que faisant partie d'un plan préétabli.

Nous pouvons en déduire que le « *Donne-moi à boire* » de Jésus était plus que l'expression du désir d'étancher sa soif. Il désirait entrer en relation avec cette femme pour la sortir de son, de ses enfermements personnels. Il ne la connaissait pas personnellement, mais, en fin psychologue, Jésus devine son mal-être.

- **Que provoque en nous le fait que Jésus, d'avance, « fait un détour » exprès pour nous rencontrer ?**
- **Que nous inspire, pour nos propres relations, le fait qu'il se fasse mendiant à cause des circonstances difficiles ?**

2. L'eau vivante

La réaction de la Samaritaine ne se fait pas attendre :

- *Comment toi, qui es juif, peux-tu me demander à boire, à moi qui suis une Samaritaine ? (Verset 9)*

Jésus lui répond, confirmant ainsi l'intention du verset 4 :

- *Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui le lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive (littéralement : vivante).*

De l'eau courante, symbolisant la vie elle-même.

Mais la Samaritaine reste sur le plan pratique, logique, et n'entre

Où est le problème ?

pas dans le symbolisme !

- *Comment peux-tu me donner de l'eau ? Tu n'as rien pour puiser ! A moins que tu sois plus grand que notre père Jacob !*

Tout doucement, Jésus l'emmène vers cette autre eau, cette source d'eau vivante qu'il est, lui, Jésus. Il lui parle d'une autre soif aussi terrible que la soif au désert. La soif d'une vie réparée, digne, où elle ne serait plus montrée du doigt, mais où elle serait respectée, aimée.

Le chemin est difficile pour cette femme. Comment faire confiance à cet homme ? Si déjà il lui donnait de l'eau qui lui éviterait de venir sous le soleil écrasant de midi chercher de l'eau à ce puits, ce serait bien.

- Comme il nous est difficile parfois de sortir de nos enfermements !
- Comment oser croire quand on est trop blessé pour imaginer une vie meilleure ?
- Comment faire confiance ? Le chemin est long, mais cette histoire nous montre toute la délicatesse de Dieu à l'égard des cœurs blessés.

Où est le problème ?

3. En esprit et en vérité

Pour amener la femme à parler de sa situation personnelle, Jésus ose cette demande :

- *Appelle ton mari. Verset 16.*

Or, la Samaritaine n'a pas de mari. Elle en a eu cinq et ne croit certainement plus au mariage. D'ailleurs, « *le droit coutumier limitait à trois le nombre de mariages permis à une femme. Tout mariage supplémentaire était considéré comme illégitime.* »

(Nidda 64a ; Yebamôt 64b) Robert Badenas, *Rencontres avec le Christ*, p.51, note10.

Remarquez que Jésus ne lui fait aucun reproche. Il l'invite juste à se situer par rapport à sa vie personnelle et sociale.

- *Où en es-tu ? Je vois bien que, malgré toutes ces rencontres avec des hommes, ta soif demeure.*

La femme laisse entrevoir un cœur blessé dans le désarroi :

- *Tu parles en prophète... Tu sais, je ne suis pas pratiquante... Je ne sais pas très bien me situer. Vous, les Juifs, vous prétendez détenir la vérité et vous adorez à Jérusalem. Au contraire, les Samaritains disent que l'on doit adorer au mont Garizim.*

Mais Jésus n'entre pas dans une discussion théologique. La rencontre avec Dieu est en dehors de toute querelle de clocher. Elle se joue au plus profond du cœur, dans un désir d'amour.

Où est le problème ?

- Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.
Par cette remarque, elle cherche à détourner la conversation dans un registre moins personnel.

Dieu est au-delà de tout système. Il désire, par son Esprit, entrer dans le cœur des souffrants et guérir les blessures, redonner confiance, remettre debout ceux qui sont courbés sous la culpabilité. Libérer.

- Quelle appréhension avez-vous à dépasser pour vous laisser atteindre par l'Esprit ?
- Quelle démarche accomplir pour entrer dans un meilleur cœur à cœur avec Dieu ?
- Quelle blessure pouvez-vous remettre à Dieu pour une plus grande liberté de vie ?



Où est le problème ?

4. Serait-ce le Christ ?

La femme répond alors à Jésus :

- Je sais que le Messie vient – celui qu'on appelle le Christ.
Quand il viendra, lui, il nous annoncera tout. Verset 25.

Les Samaritains attendaient la venue d'un Messie prophète « comme Moïse » (Deutéronome 18.15-18) appelé le Ta'eb, c'est-à-dire celui qui doit venir.

- C'est moi qui te parle, lui dit Jésus.

La grande révélation est faite. La révélation est offerte à l'étrangère, à la séparée, à l'exclue, à l'assoiffée.

A l'arrivée des disciples, la femme laisse là sa cruche, court à la ville et s'adresse avec une singulière assurance aux gens qu'elle fuyait d'habitude : Venez voir ! Il y a là un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! Serait-ce le Christ ?

Cette interpellation va transformer cette femme rejetée, exclue en témoin vivant de ce que le Christ vient d'opérer en elle.

Un retournement à 180° : une conversion.

Et la question pleine d'espérance qu'elle lance aux habitants de la ville va recevoir sa réponse.

Les versets 39 à 42 décrivent l'incroyable mouvement né au bord du puits, et initié par Jésus et son amour, aimant au-delà de tout préjugé.

SURMONTER LES OBSTACLES

Où est le problème ?

Les gens vont :


- croire ce que dit cette femme,
- venir à Jésus,
- demeurer deux jours à l’écouter,
- et donner cette magnifique réponse à la femme :

[...] nous l’avons entendu nous-mêmes et nous savons que c’est vraiment lui le sauveur du monde.

La réponse des gens de la ville va au-delà de la question de la femme. Il n’est pas seulement le prophète attendu. Il est le sauveur. Celui qui vient délivrer, la source d’eau vive qui régénère et ouvre à la vie éternelle.

Que cette eau vive vous rafraîchisse et renouvelle en vous la confiance et la joie dans le Christ !

Notes :



4. Le passage de Jean 4. 27 à 42 raconte comment, grâce à cette femme, Jésus a commencé son ministère en évangélisant la Samarie. La Samaritaine est donc la première missionnaire chrétienne de l'histoire. (Roberto Badenas, Rencontres avec le Christ, p.53, note15.)

Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance



Cours également disponible en ligne sur www.iebc.ch - www.iebc.org
